

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

2e, 3e et 4e cycles



# Château de Beynac

UNE FORTERESSE MÉDIÉVALE ENTRE CIEL ET TERRE  
BEYNAC-ET-CAZENAC



## PRÉSENTATION DU CHÂTEAU



Depuis neuf siècles, le donjon du château de Beynac se dresse dans la vallée des cinq châteaux. Au cœur du Périgord Noir, le site associe patrimoine naturel et héritage culturel.

L'état actuel du château résulte de plusieurs phases de construction, réparties entre le XIIe et le XIXe siècle. Il témoigne des progrès architecturaux et des intérêts artistiques du second millénaire.

Son aspect révèle la diversité de ses attributions : forteresse, puissance économique, lieu de vie, lieu d'ostentation. La visite sera l'occasion d'étudier l'architecture défensive du Moyen Âge. Elle offrira aussi de traverser des lieux dévolus à la vie civile et à la vie religieuse.

Le château est bâti à même la roche, à flanc de falaise. Sa position stratégique sur la Dordogne, axe de circulation privilégié au Moyen Âge, lui confère une assise économique et militaire.

Il a été le témoin de grands faits historiques. Son destin est lié à celui du duché d'Aquitaine dont hérite Richard Cœur-de-Lion, aux tumultes du catharisme, et au jeu des conquêtes de la Guerre de Cent Ans.

Le château de Beynac est à la fois support et prétexte pour étudier l'Histoire et la Géographie.

Entre architecture médiévale et paysages naturels, à tous les âges, la visite est source d'émerveillement.

## **I - Intérêts pédagogiques de la visite - P3**

Cycle 2 : CP, CE1 et CE2

Cycle 3 : CM1, CM2 et 6e

Cycle 4 : collège

Objectifs de visite

## **II - Apprendre à connaître le château - P4 à P8**

Histoire du château en étapes - P4

Frise chronologique - P7

Lexique - P8

## **III - Pistes d'approfondissement - P9 à P13**

Le système féodal et la société au Moyen-Age - P9

Les cathares - P10

La guerre de Cent Ans en Aquitaine - P11

Le territoire - P13

## **IV - Orientations bibliographiques - P14**

## **V - Plans du château - P15**

## **VI - Pratique - P16**

## INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES

### CYCLE 2 : CP, CE1 ET CE2

#### Le langage

Les élèves de deuxième cycle profitent de la visite pour apprendre des mots simples, utilisés dans la description du château : créneau, donjon, arbalète.

#### Le sensible et le sensoriel

La découverte immersive des espaces et des décors participe de l'éveil de la sensibilité des plus jeunes. Elle nourrit la capacité à se décentrer, à élargir le champ de la découverte spatiale, à appréhender les formes et les volumes.

#### L'imagination

Avec l'aide de leurs accompagnateurs, les élèves devront se figurer un autre temps, une autre manière de vivre au sein de ce château.

### CYCLE 3 : CM1, CM2 ET 6E

#### La communication

La visite permet d'apprendre des termes spécifiques liés à l'architecture médiévale. Les élèves peuvent les réutiliser pour décrire et communiquer sur ce qu'ils perçoivent.

#### L'organisation des savoirs

Depuis les terrasses, on fait le lien entre la Géographie, l'Histoire, et l'Histoire des arts. Le château fait corps avec son territoire, et son architecture reflète les préoccupations d'une époque : la religion, le pouvoir, la défense militaire.

#### Le rapport au monde

Les connaissances historiques et les premières notions chronologiques, découvertes pendant la visite, permettent aux élèves de mieux identifier leur place dans le monde : dans le temps et dans l'espace.

### CYCLE 4 : 5E, 4E ET 3E

#### La mobilisation des connaissances

En lien avec le programme d'Histoire-Géographie, la visite permet de mobiliser des connaissances sur le Moyen Âge : le système féodal, les éléments du château fort, les us et coutumes...

#### La contextualisation

L'histoire du château de Beynac offre d'aborder plus largement celle d'Aliénor d'Aquitaine et de Richard Cœur-de-Lion, des cathares, et de la Guerre de Cent Ans.

#### L'analyse

Les choix architecturaux sont révélateurs des intentions des commanditaires. Certains indices permettent de différencier les éléments défensifs de ceux de confort et de ceux d'ostentation.

### OBJECTIFS

- Repérer et identifier les grands éléments de l'architecture médiévale
  - Faire le lien entre l'histoire du château et la grande Histoire
- Connaître les événements historiques qui ont marqué la région périgourdine
- Prendre conscience des enjeux territoriaux culturels et écologiques actuels

## APPRENDRE À CONNAITRE LE CHÂTEAU



*Le donjon du XIIe siècle*

### Le XIIe siècle

On adjoint au donjon une construction en pierre.

Au rez-de-chaussée, dans la Salle des Gardes, le seigneur et les sergents d'arme pénètrent à cheval. Les salles sont sombres car les murs sont épais et les ouvertures sont étroites. C'est un bâtiment défensif ! Les baies sont plus larges à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Enfin, un escalier en pierre voit le jour pour accéder au donjon et à la Salle des Etats située au-dessus. C'est un escalier dit « à vis ».



*La salle des gardes*

## L'histoire du château en étapes

### Les XIe et XIIe siècles

Au commencement, un donjon de bois, de forme carrée, constitue la défense de Beynac. Ce n'est qu'au XIe ou XIIe siècle que le donjon de pierre que l'on connaît aujourd'hui apparaît.

Pour accéder au donjon, on emprunte alors une échelle. Elle mène directement au premier étage. Il n'y a pas d'escalier, ni de porte au rez-de-chaussée. En cas d'attaque, cela permet de se replier dans le donjon.

A l'époque, on vit un « domicilium » en bois, au pied du donjon.



*Richard Coeur de Lion, M-J Blondel, XIXe siècle,  
Château de Versailles*

### QUELLE HISTOIRE !

En 1194, le seigneur du château, Adhémar de Beynac, meurt sans héritier. Richard Cœur-de-Lion est roi d'Angleterre mais aussi duc d'Aquitaine. Il n'apprécie pas que les Beynac rendent hommage au comte voisin, le comte de Toulouse. En effet ce dernier est un vassal du roi de France, ennemi de Richard Cœur-de-Lion ! Il veut s'assurer de la fidélité du château et profite de l'absence d'héritier pour placer un homme de confiance à sa tête : le capitaine routier Mercadier. Mais Richard Cœur-de-Lion meurt en 1199 et Mercadier en 1200. Le château revient dans la famille des Beynac : Pons, le frère d'Adhémar, est le nouveau seigneur.

## APPRENDRE À CONNAITRE LE CHÂTEAU

### Le XIIIe siècle

Le bâtiment de l'éperon voit le jour. Il a une forme de triangle et sert de logis. De grandes baies géminées offrent une vue dégagée sur le paysage.

Autour de la cour, de nouveaux bâtiments accueillent encore un logis, un escalier et des cuisines.

On construit une haute tour qui permet de voir au-delà des bâtiments et de continuer à surveiller le territoire alentour : la tour de l'oratoire. Elle est nommée ainsi à cause de la présence d'une pièce consacrée à la prière.



*Le bâtiment de l'éperon et la tour de l'oratoire*



*Simon de Montfort, anonyme, XVIIIe siècle, National Portrait Gallery*

### QUELLE HISTOIRE !

En 1214, Simon de Montfort s'empare du château. Il est en croisade contre les hérétiques cathares à la demande du pape et du roi de France. Les cathares sont nombreux dans le Languedoc et le comté de Toulouse. Simon de Montfort meurt en 1218 et la famille des Beynac reprend possession du château.

### Le XIVe siècle

La salle des Etats prend de la hauteur : on détruit la charpente et le troisième étage qui existait au-dessus. A la place, est construite une voûte brisée. Du côté du donjon et du mur de l'oratoire, le mur est épaissi pour supporter le poids de cette imposante voûte.

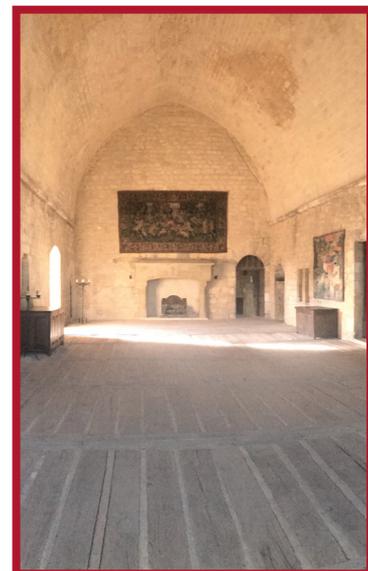


*Edouard III, roi d'Angleterre rendant hommage à Philippe VI, roi de France, anonyme, XIVe siècle, BNF*

### QUELLE HISTOIRE !

Suite aux provocations d'Edouard III d'Angleterre, le XIVe siècle marque le début de la Guerre de Cent Ans. La famille des Beynac soutient la couronne de France, celle des Castelnau soutient la couronne d'Angleterre. D'où des rivalités entre leurs deux châteaux qui se dressent face à face au-dessus du fleuve.

Le château de Beynac va être tour à tour français ou anglais, au gré des batailles et des victoires.



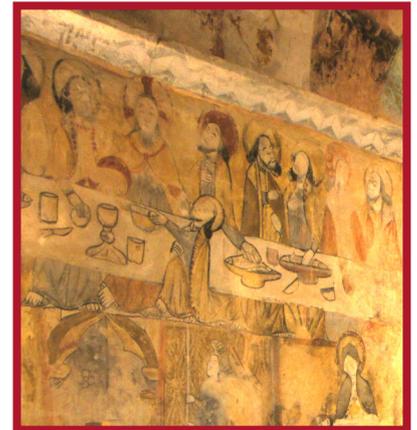
*La voûte de la salle des Etats*

## APPRENDRE À CONNAITRE LE CHÂTEAU

### Le XVe siècle

C'est sans doute pendant ce siècle que les peintures qui ornent l'oratoire ont été réalisées.

Dans la salle des Etats, les barons de Bourdeilles, Biron, Beynac et Mareuil se réunissent. Ils représentent, à eux quatre, les baronnies du Périgord. Cette salle a pu servir de salle de banquet ou de tribunal pour que le seigneur rende justice sur ses terres. Elle a surtout tenu lieu de pièce commune et de lieu de vie.



*La fresque de l'oratoire*



*La cheminée de la salle des Etats*

### Le XVIe siècle

La salle des Etats se pare d'une cheminée monumentale. Elle est décorée avec des dessins antiques : des bucranes (cranes de boeufs avec des guirlandes qui ornent les cornes) et des rosettes (motifs floraux concentriques). L'esthétique et le confort deviennent importants.

### Le XVIIe siècle

Les appartements qui donnent sur la Dordogne sont richement décorés. Les murs de l'une des salles sont parés de lambris. On y accroche des peintures et on y installe une cheminée. Un nouvel escalier prend place. Il est à claire-voie, selon la mode venue d'Italie.



*L'escalier à claire-voie*

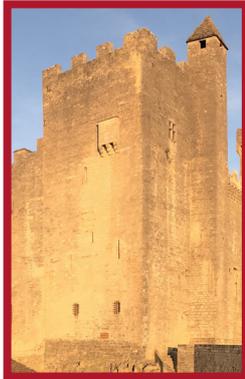
### Le XIXe siècle

A cette époque, une barbacane est construite à l'entrée du château. Elle n'a plus vraiment d'utilité mais elle nous rappelle l'histoire du lieu, place forte et défensive. Elle a été minutieusement bâtie pour nous permettre de comprendre le vrai fonctionnement d'une barbacane médiévale.

# APPRENDRE À CONNAITRE LE CHÂTEAU

## Frise chronologique

XIIe siècle :  
Le premier  
logis du  
château est  
construit



1152 : mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri II, futur roi d'Angleterre. L'Aquitaine devient anglaise.

1194 : Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre confie le château au capitaine Mercadier.

1199 : mort de Richard Cœur-de-Lion.

1200 : Mort du capitaine Mercadier et retour du château entre les mains des Beynac.

1204 : mort d'Aliénor d'Aquitaine.

XIIIe :  
Construction  
de nouveaux  
logis et de  
cuisines



**1208 à 1244 : croisade contre les Albigeois (cathares).**

1259 : Louis IX cède le Périgord à Henri III, roi d'Angleterre (Traité de Paris).

XIVe :  
Une voûte  
colossale au-  
dessus de la  
salle des états



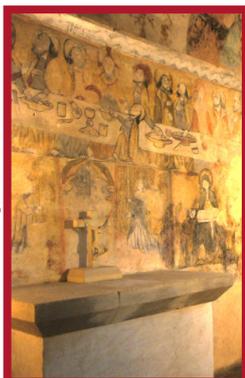
**1337 : confiscation de la Guyenne au roi d'Angleterre, le château de Beynac et sa région redeviennent français**

**Début de la Guerre de Cent Ans**

1360 : traité de Bretigny, le château est anglais à nouveau

1368 : le château est français, définitivement

XVe :  
Décoration  
des intérieurs  
: cheminées,  
fresques



**1453 : fin de la guerre de Cent Ans**

Barbacane	Un rempart avancé, souvent de forme circulaire, protégeant les accès principaux au château. Elle constitue un sas entre l'extérieur et le château, ainsi qu'un bouclier pour celui-ci.
Baronnie	Terre d'un baron. Le baron est un seigneur qui dépend de l'autorité du roi.
Bucrane	Motif décoratif représentant un crâne de boeuf dont les cornes sont ornées de guirlandes.
Domicilium	Construction servant d'habitation et de lieu de vie.
Escalier à claire-voie	Escalier ouvert sur l'extérieur.
Escalier à vis	Escalier dont les marches tournent autour d'un pivot central.
Fenêtre géminée	Fenêtre composée de deux ouvertures symétriques mais séparées entre elles par un pilier de pierre.
Fief	Bien ou terrain qu'un seigneur accorde à un vassal.
Lambris	Revêtement de bois qui couvre et décore les murs à l'intérieur d'une pièce.
Oratoire	Petite chapelle ou petite pièce consacrée à la prière.
Rosette	Motif floral concentrique, c'est-à-dire régulier autour d'un point central.
Sergents d'arme	Personne qui assure la sécurité d'une terre et de son seigneur.
Suzerain	Seigneur qui possède des biens et des terres. Il les confie sous forme de fiefs à un vassal. Le vassal se charge de leur exploitation et reçoit en échange la protection du seigneur.
Vassal	Homme qui se place sous l'autorité et sous la protection du suzerain.
Voûte brisée	Couverture ou «plafond» d'une pièce, de forme courbe mais qui présente une arrête au sommet. C'est, par exemple la forme de la voûte de la salle des Etats au château de Beynac.

### Le système féodal et la société au Moyen-Age

Le système féodal se met en place aux XIe et XIIe siècle dans le royaume de France. Les campagnes comptent de nombreuses châtelainies qui, grâce à leur position géographique, stratégique ou économique, prennent plus ou moins de puissance. Entre elles, une hiérarchie s'installe.

Les plus puissants protègent les plus faibles qui deviennent alors leurs vassaux. Le vassal doit obéissance à son suzerain, lui rend des « services » d'ordre financier ou militaire et le conseille. Au moment du serment, le vassal jure fidélité au suzerain.

A partir du XIIIe siècle, le vassal se voit accordé des fiefs ou des rentes héréditaires : qu'il transmet en héritage à ses enfants. En cas de manquement au serment, le suzerain peut confisquer le fief du vassal.

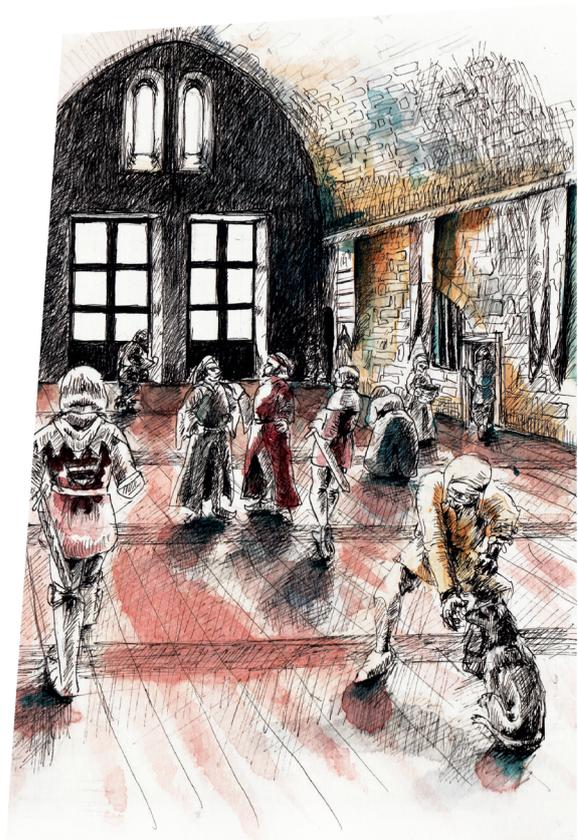
Les seigneurs rendent justice sur leurs terres. Ils prélèvent des impôts et des banalités. Les banalités sont des redevances sur les outils mis à disposition par le seigneur et entretenus par celui-ci : moulin, pressoir, four...

La société féodale se divise en trois ordres :

- Ceux qui prient : ce sont les moines ou les prêtres
- Ceux qui combattent : ce sont les nobles et les chevaliers
- Ceux qui travaillent (ce sont les plus nombreux) : les paysans et les artisans

La chevalerie bénéficie d'un grand prestige, elle est louée par l'Eglise qui y voit un moyen d'assurer la défense des bonnes moeurs. Après la guerre de Cent Ans, la noblesse sera affaiblie et les chevaliers auront perdus de leur influence.

*La salle des Etats qui servait  
de tribunal seigneurial,  
Illustration : Sixtine Philippe*



## Les cathares

La religion cathare se développe au XIIe siècle dans la moitié sud de la France, que l'on appelle le Midi.

A l'époque, cette région marque ses différences avec le nord. On y parle une langue différente : la langue d'oc et non pas la langue d'oïl. Sur le modèle romain, une civilisation plus démocratique s'est développée. Les rapports entre les seigneurs et leurs vassaux sont apaisés. C'est dans ce contexte que la religion cathare prend de l'ampleur.

Les cathares sont aussi appelés les « albigeois », et parfois les « bonshommes » ou les « parfaits » au XIIe siècle. Ils dénoncent les richesses de l'Eglise et rejettent l'autorité du Pape, ce qui leur vaut la colère de ce dernier. Plusieurs ecclésiastiques sont envoyés dans le Midi pour convertir les cathares au catholicisme, mais en vain. Le catharisme a gagné les hautes sphères de la société et il est répandu chez les seigneurs.

En 1208, le Pape décide de mener une croisade contre les cathares. Le roi de France, Philippe Auguste, s'engage à ses côtés. C'est la première croisade contre des chrétiens ! C'est Simon de Montfort qui dirige la croisade contre les « albigeois ». Il installe son quartier général à Carcassonne. Sa réputation est terrible et il est très craint pour sa cruauté. Dans cette guerre, il se confronte à son grand ennemi : le comte de Toulouse, défenseur du Midi, Raymond VI, dont il convoite les richesses. Simon de Montfort meurt finalement en 1218 en assiégeant Toulouse.

En 1226, après un court répit, une nouvelle armée de croisés attaquent les cathares, menée par le roi de France : Louis VIII. Cette fois, le comte de Toulouse se rend. En 1229, il signe le traité de Meaux et jure fidélité au roi de France et à l'Eglise. Malgré tout, le Midi défend encore son indépendance et des cathares demeurent.

En 1233, le Pape crée le tribunal de l'Inquisition. On y juge les hérétiques qui finissent généralement emprisonnés ou condamnés à mort. Les cathares se sont, pour beaucoup, réfugiés au sein de la haute forteresse de Montségur. Mais en 1244, après un siège de plusieurs mois, Montségur tombe. Les 400 cathares qui y vivaient sont massacrés. La lutte prend fin.

### La guerre de Cent Ans en Aquitaine

Aux XIIe et XIII siècles, les dynasties des Capétiens (en France) et des Plantagenêts (en Angleterre) se disputaient déjà les terres de France et la fidélité des seigneurs locaux.

En 1328, le roi de France, Charles IV le Bel, dernier fils de Philippe le Bel, meurt sans fils pour lui succéder. Philippe de Valois est choisi comme nouveau roi de France. Il devient Philippe VI. Mais en Angleterre, le roi Edouard III, est le petit-fils de Philippe Le Bel et à ce titre, il convoite aussi le trône.

Edouard III possède le duché français de Guyenne (correspondant à l'Aquitaine). Cela fait de lui le vassal du roi de France et il doit lui rendre hommage. Mais il est peu respectueux du nouveau roi. En représaille, Philippe VI lui confisque la Guyenne en 1337.

La même année, Edouard III fait publiquement part de ses prétentions au trône de France et déclare que le couronnement de Philippe VI est illégitime. Cet affront marque le début de la guerre de Cent Ans.

En 1355 et 1356, le fils d'Edouard III, surnommé le Prince Noir, part de Bordeaux et pille les campagnes du Sud-Ouest accompagné de ses troupes. Le roi de France prend la tête d'une armée deux fois plus nombreuse que celle du prince. Il le poursuit dans l'espoir de l'arrêter. Mais il est fait prisonnier à Poitiers et les Anglais demandent une rançon.

Le traité de Brétigny est signé en 1360. Le roi d'Angleterre obtient le Périgord, ainsi que la Guyenne, la Gascogne, le Poitou, le Limousin, l'Angoumois et la Saintonge. Le château de Beynac est, par conséquent, anglais. En France, Charles V succède à Jean II le Bon en 1364.

L'Aquitaine est anglaise depuis le traité de Brétigny. Les sujets sont accablés d'impôts. Charles V décide, en 1368, de confisquer la région au roi d'Angleterre. La guerre reprend. La France récupère, les unes après les autres, les terres cédées aux Anglais lors du traité.

Charles V meurt en 1380. Il laisse à son fils, Charles VI, un royaume consolidé. Mais Charles VI est atteint de démence et se révèle incapable de maintenir la stabilité. La guerre civile éclate entre ceux que l'on appelle Bourguignons et ceux que l'on appelle Armagnacs.

## PISTES D'APPROFONDISSEMENT

Face à la folie du roi, le Duc de Bourgogne fait signer le Traité de Troyes en 1420. Le Nord de la France est alors aux mains des Bourguignons, qui sont fidèles aux Anglais. Au sud de la Loire, en Aquitaine, les Armagnacs sont nombreux et restent fidèles au dauphin Charles. En 1435, le traité d' Arras achève la querelle entre les Bourguignons et les Armagnacs.

L' Aquitaine, redevient française en 1453 après la bataille de Castillon. Les Anglais se replient progressivement.

### Le territoire

Beynac-et-Cazenac tisse des liens entre l'Histoire et la Géographie. Depuis les terrasses du château, on admire le patrimoine culturel mais aussi le patrimoine naturel du Périgord.

Le château de Beynac surplombe le fleuve de la Dordogne. Il est situé dans la vallée des cinq châteaux qui rassemble les châteaux de Beynac, Marqueyssac, Feyrac, Castelnaud et Lacoste.

La Dordogne a longtemps été un axe de circulation privilégié dans la région, mais aussi une frontière entre la France et l'Angleterre jusqu'à la fin de la Guerre de Cent Ans. Du côté de Beynac, le premier pont à traverser la Dordogne ne date que du XIXe siècle !

Aujourd'hui, la vallée est préservée et étudiée pour sa biodiversité et son hydrosystème. Le bassin de la Dordogne est classé au Réseau Mondial des Réserves de Biosphère de l' UNESCO. La rivière est concernée sur toute sa longueur, depuis sa source à Puy du Sancy jusqu'à son embouchure en Gironde. Les réserves de biosphère sont « des sites où l'on teste des démarches innovantes qui concilient conservation de la biodiversité, valorisation culturelle et développement économique et social. »

L'être humain n'est pas le seul à avoir colonisé la vallée. Des espèces de poissons migrateurs (saumon, esturgeon) et des loutres y vivent aussi depuis bien longtemps. Une pêcherie de saumon avait été installée au pied du château dès le XIIIe siècle.



*La vallée de la dordogne vue depuis le château de Beynac*

## ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

### MOYEN-AGE :

Pierre DUBY, *Hommes et structures du Moyen Âge*, ed. Mouton, 1973

Pierre DUBY, *Les trois ordres ou L'imaginaire du féodalisme*, Gallimard, Paris, 1978

Jean VERNON, *La vie quotidienne au Moyen Age*, ed. Perrin, 2015

*Dictionnaire du Moyen Age, Histoire et Société*, ed. Albin Michel, 1999

### BEYNAC :

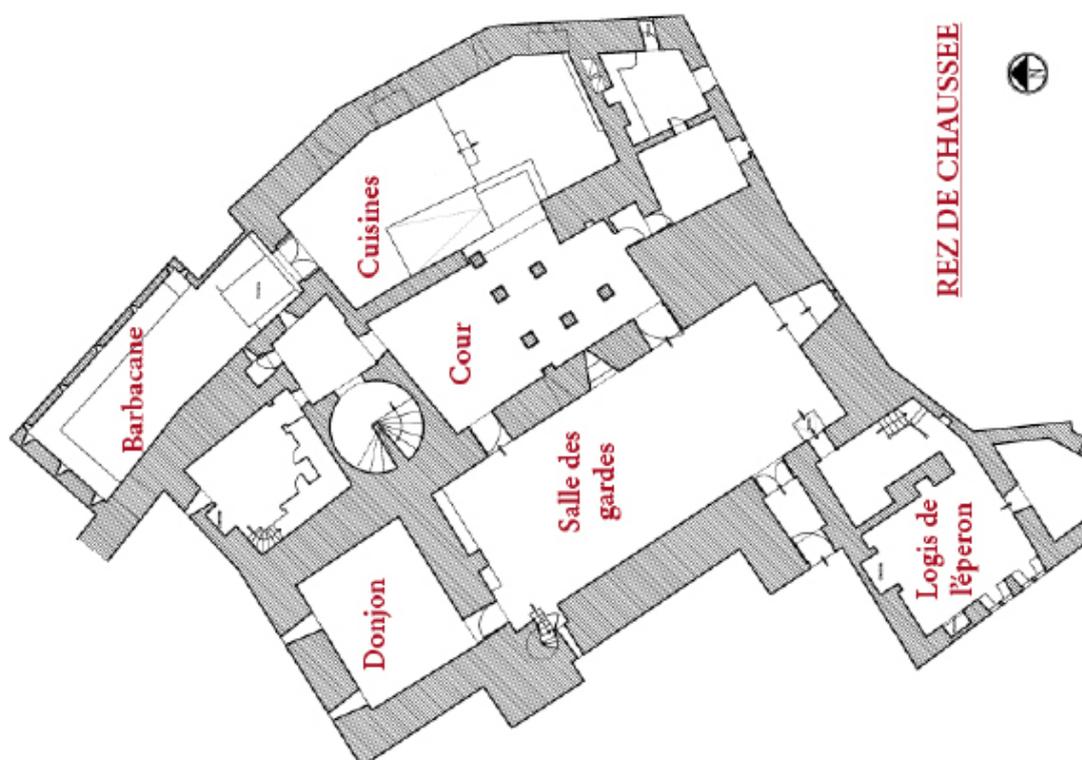
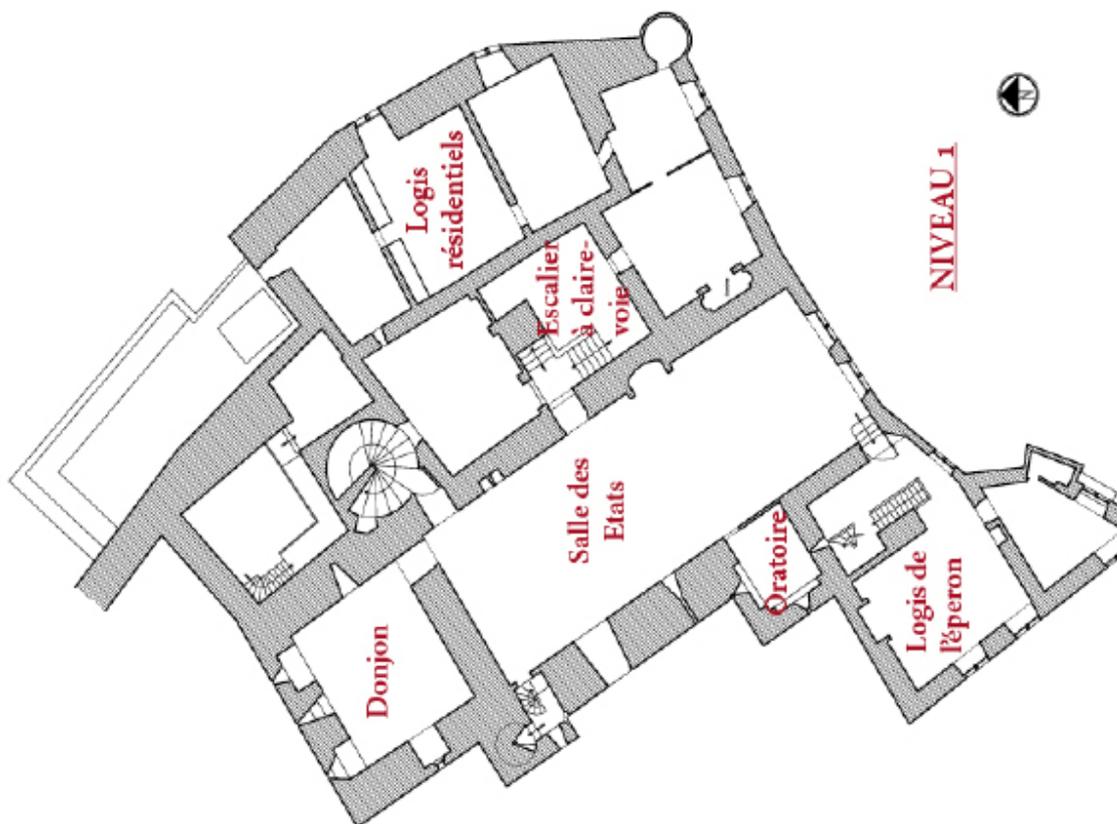
Françoise BOUDON et Lydwine SAULNIER, « Le Château de Beynac », in *Congrès archéologique du Périgord noir*, 1982

Pierre COUFFINHAL, *Beynac en Périgord, un village, un castel, un fleuve*, ouvrage auto-édité, Périgueux, 2003

Michel HENRY-CLAUDE et Pierre SPIERCKEL, *Château de Beynac, forteresse féodale en Périgord*, ed. Fragile, Gavaudun, 1996

Daniel RIGOULET, *Beynac en Périgord*, ed. Fanlac, Périgueux, 1977

## PLANS DU CHÂTEAU



## PRATIQUE

Le château est ouvert tous les jours de 10h à 18h30 sans interruption.

Attention ! Fermeture annuelle en janvier.

### Tarifs scolaires

Enfant - de 5 ans: 0€

Enfant de 5-11ans: 3,50€

Enfant de 12-16ans: 4,50€

Entrée offerte pour l'enseignant ainsi que pour un accompagnateur.

### Pour accéder au château

Parking gratuit pour les bus en haut du village de Beynac-et-Cazenac, à une minute à pied du château.

Coordonnées GPS : 44.842019 - 1.147596

### Adresse

Château de Beynac

Route du château

220 24 Beynac-et-Cazenac

### Contact

05 53 29 50 40

### Réservations :

reservation@chateau-beynac.com

### Site internet

<http://chateau-beynac.com/>

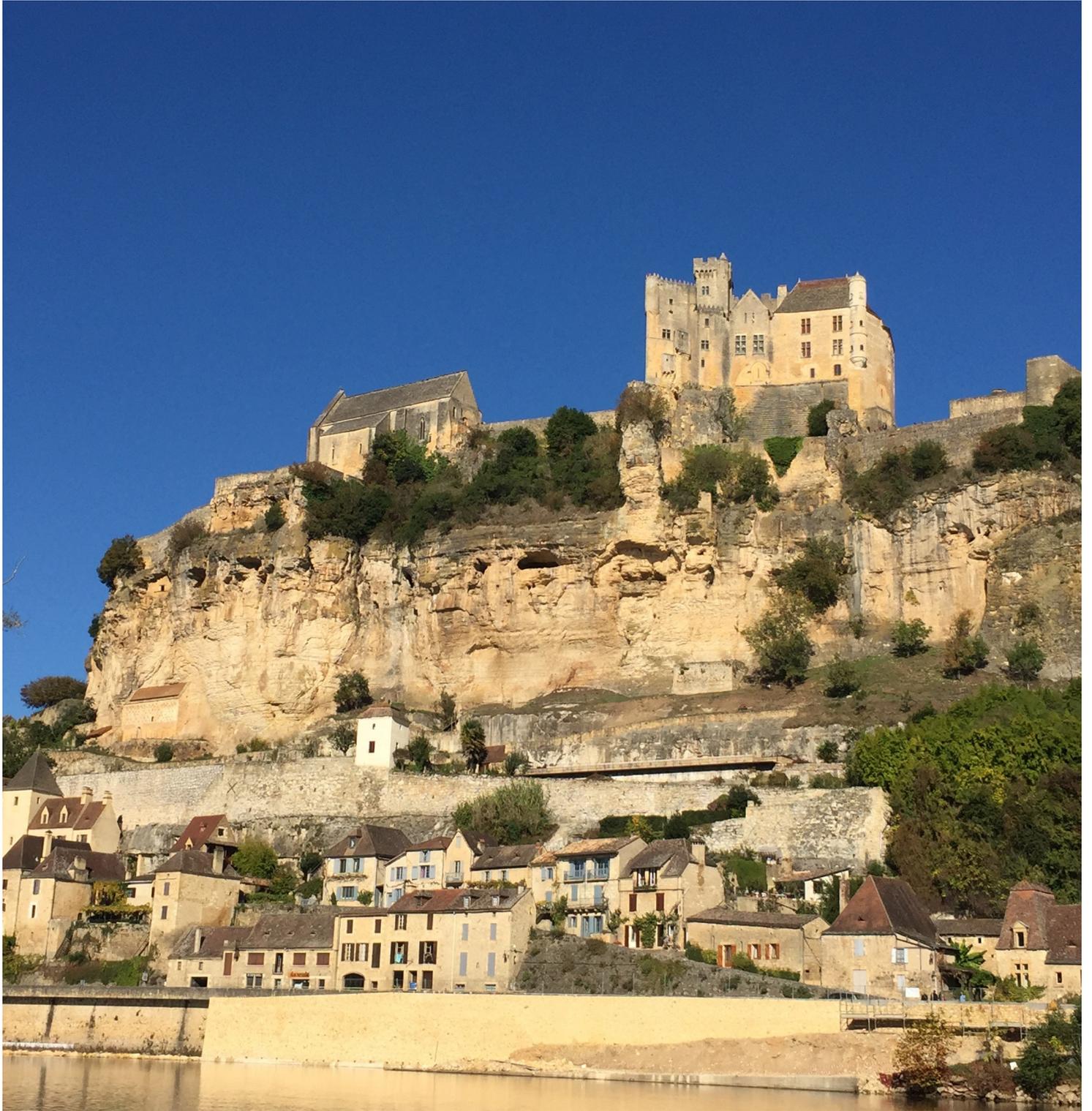
### Audioguides en français

Vous pouvez vous procurer nos audioguides à l'accueil, pour une immersion totale au coeur du Moyen Age ! A savoir : 3€ par audioguide.

### Visite guidée

Visite avec guide possible toute l'année sur réservation. Sans supplément.

Notez que pour les visites scolaires, les réservations sont obligatoires.



Conception : le Château de Beynac  
Décembre 2017  
Crédits photo : ©lechateaudebeynac